

Selon les prévisions, la consommation mondiale de pétrole augmentera en moyenne de 1,4 % par an jusqu'à l'an 2000, et à un rythme moindre par la suite. Ce taux de croissance est bien plus faible (environ de moitié) que le taux de croissance prévu de l'économie, ce qui laisse supposer une importante amélioration de l'intensité de la consommation du pétrole. Cette croissance modérée de la demande pourrait être causée par la mise en oeuvre progressive de stratégies visant à réduire la consommation de pétrole en réaction à des préoccupations d'ordre environnemental.

Selon les prévisions, l'augmentation de la demande de pétrole sera la plus forte dans les pays en développement (en grande partie en raison de la croissance rapide de la population, de l'urbanisation, des besoins accrus de carburant de transport et de l'industrialisation accélérée), suivis de l'Europe de l'Est et de l'ancienne Union soviétique. En conséquence, on prévoit que la part de la demande mondiale de pétrole des pays en développement passera de 24 % en 1990, à 29 % en l'an 2000, et à 31 % en 2005.

- ***En général, on s'attend à ce que l'offre de pétrole non OPEP reste essentiellement stable au cours de la première moitié des années 1990, et augmente légèrement d'ici à l'an 2000. Toute augmentation de l'offre de pétrole non OPEP proviendra principalement des pays en développement de la région Asie-Pacifique et de l'Amérique latine et sera le fait de la découverte de nouveaux gisements, plutôt que des champs pétrolifères déjà en plein rendement. Ces augmentations devraient compenser les baisses de production de pétrole prévues aux États-Unis, dans la Mer du Nord et dans les anciennes économies planifiées.***
- ***Du point de vue mondial, les événements qui auront lieu dans la CEI constitueront un facteur clé de l'établissement futur des prix et de l'évolution de la stratégie de prix et de production de l'OPEP. Un retard dans le redressement de la production de la CEI et (ou) un redémarrage plus fort de la demande intérieure dans cette région tendrait à resserrer le marché mondial du pétrole par rapport aux prévisions, ce qui nécessiterait des augmentations supplémentaires de la production de l'OPEP et pousserait les prix vers le haut. D'autre part, un investissement étranger plus agressif dans cette région et (ou) un retard dans la croissance de la demande intérieure tendrait à faire baisser les prix, forçant de ce fait l'OPEP à accepter un prix plus bas***